

Les métiers de la science

Quels sont les différents métiers qu'offre la recherche aujourd'hui ?

Retrouvez différents portraits de chercheurs, d'ingénieurs, de techniciens et d'administratifs !



www.metiersdelascience.com



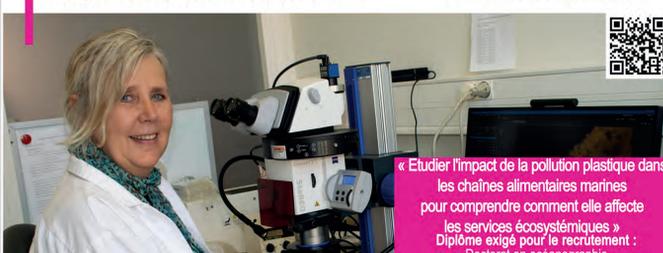
vidéo

web

La recherche, un travail d'équipe !

Les métiers de la science

Maria Luiza
Chargée de recherche CNRS au LOV



« Etudier l'impact de la pollution plastique dans les chaînes alimentaires marines pour comprendre comment elle affecte les services écosystémiques »
Diplôme exigé pour le recrutement : Doctorat en océanographie

Originaire du Brésil, Maria Luiza obtient un baccalauréat scientifique en 1979. Formée ensuite en océanographie à l'université fédérale de Rio Grande, au Brésil, elle poursuit ses études à l'université d'Aix Marseille avec l'obtention d'un master en océnologie en 1986. Elle continue avec un doctorat en océanographie biologique à l'université Pierre et Marie Curie et soutient sa thèse en 1990. Ses recherches se poursuivent par un post doctorat à l'université d'Aix Marseille puis à l'université de Laval au Québec jusqu'en 1993. Cette même année, elle réussit un concours CNRS en tant que chargée de recherche en biologie et écologie marine et rejoint le Laboratoire d'Océanographie de Villefranche -LOV- (CNRS-Sorbonne Université).

Activités principales
Au sein de l'équipe COMPLEX -Computational Plankton Ecology- du LOV, les recherches de Maria Luiza sont caractérisées par une très large pluridisciplinarité de l'écologie du plancton à la biogéochimie marine et des interactions particules et plancton. L'objectif est d'évaluer l'impact des forçages naturels et anthropiques notamment la turbulence, les nutriments, les dépôts atmosphériques, l'acidification des océans sur la dynamique du réseau trophique (ensemble de chaînes alimentaires) marin. Pour cela elle réalise des expérimentations au laboratoire, en mer, en mésocosmes (lieux confinés et contrôlés) et plusieurs expéditions scientifiques. En 2014, elle crée le groupe IMME -Impact of Microplastic on Marine Ecosystem-, pour mener des études sur l'impact de la pollution plastique sur la santé et le fonctionnement des écosystèmes marins. Elle est spécialisée dans des techniques d'analyses microscopiques et d'imagerie comme les ZoosCan, pour étudier les interactions entre les microplastiques, le plancton et les communautés attachées aux plastiques. Les plastiques et organismes qui le colonisent sont considérés comme un écosystème nouveau, construit par l'Homme, qui interagit avec les écosystèmes naturels. Maria Luiza est la coordinatrice scientifique de l'expédition Tara Méditerranée, destinée à l'évaluation à grande échelle de l'impact des débris plastiques dans l'écosystème méditerranéen et elle a été cheffe de mission dans d'autres campagnes. Elle est aussi impliquée dans la science participative et dans des actions de diffusion de sensibilisation liées à la réduction de la pollution des plastiques dans les mers. Pour cela, elle a obtenu en 2018 le Trophée Climat du Département des Alpes-Maritimes, qui récompense ses engagements dans la transition énergétique et le développement durable.

Pour en savoir plus : www.cnrs.fr
www.obs-vlfr.fr
<http://emploi.cnrs.fr>



La recherche, un travail d'équipe !

Les métiers de la science

Florian
Doctorant à GÉOAZUR



« Observer les grands séismes par satellite pour mieux anticiper leurs effets »
Diplôme exigé pour le recrutement : Master en géophysique

Originaire de la région parisienne, Florian est titulaire d'un baccalauréat scientifique obtenu en 2012 au lycée Georges Clemenceau à Villemomble. Il poursuit ses cursus avec une licence en géophysique, obtenue en 2016 puis avec un master en télédétection et techniques spatiales obtenu en 2018 à l'institut de physique du globe de Paris (IPGP). Durant son parcours universitaire, Florian y effectue plusieurs stages, il travaille notamment sur un projet en cosmo-chimie où il étudie la composition lunaire. C'est lors de son stage de master 2 à Géoazur que Florian débute ses recherches sur l'impact des séismes sur l'ionosphère (zone située dans la haute atmosphère, entre 60 et 1000 km d'altitude) sujet sur lequel porte sa thèse. Depuis 2018, le CNES et l'Observatoire de la Côte d'Azur soutiennent les travaux de doctorat de Florian au laboratoire Géoazur (CNRS-IRD-OCA-Université Côte d'Azur) Terre-Océan-Espace situé sur le campus Azur du CNRS à Sophia Antipolis.

Activités principales
Aujourd'hui en 2^{ème} année de doctorat à Géoazur, au sein des équipes Astrogéo-GPM et Séismes, Florian travaille sur l'étude des grands séismes de subduction par sondage ionosphérique. Les zones de subduction restent difficiles à surveiller. En effet, ces zones sont majoritairement localisées sous les océans loin des moyens d'observation classiques situés à terre (sismologie et géodésie). Il analyse donc les mouvements de la ionosphère environnante générés par les secousses sismiques grâce aux technologies satellitaires (GPS, Galileo). Les fluctuations du plasma ionosphérique peuvent ainsi être suivies à l'aide de stations permanentes au sol même lorsque le séisme a lieu sous l'océan. Florian utilise alors un modèle numérique pour simuler le couplage entre les enveloppes terrestres et reproduire les perturbations générées par le séisme. À terme, ces développements fourniront des observations supplémentaires pour compléter les données des systèmes d'alertes tsunamis... Lors du dernier colloque international sur les applications scientifiques de Galileo, qui s'est tenu à Zurich en septembre 2019, Florian a reçu le prix de la meilleure présentation, qui lui a valu un prix d'excellence de Université Côte d'Azur.

Pour en savoir plus : www.cnrs.fr
<http://geoazur.oca.eu>
<http://emploi.cnrs.fr>



La recherche, un travail d'équipe !

Les métiers de la science

Karim
Technicien CNRS à la DT INSU



« Mettre son expertise technique au service de la communauté scientifique en réalisant des prototypes expérimentaux complexes »
Diplôme exigé pour le recrutement : Baccalauréat

Karim a toujours été passionné par la mécanique. C'est à Paris qu'il choisit de faire des études techniques en commençant par un CAP de mécanicien outilleur. Attiré par le numérique, il se spécialise en tant qu'opérateur en commande numérique et complète son parcours par un CAP de tourneur et un BEP d'opérateur régleur en système d'usinage. Puis, il intègre le monde du travail pour un sous-traitant de l'aéronautique et de l'automobile. Après un passage dans le privé, il intègre le milieu scientifique, d'abord au Laboratoire de Physique Atomique et Nucléaire de l'université Paris 6 puis à l'Institut de Physique du Globe de Paris, où il entre dans un atelier mécanique mutualisé en tant que mécanicien en fabrication. En 1996, il réussit le concours externe d'adjoint technique et entre au CNRS. Dans le cadre des recherches en géophysique du laboratoire, il participe alors à de nombreuses réalisations de prototypes et d'installations d'instruments scientifiques sur le terrain. Grâce à des formations qualifiantes qu'il peut suivre, Karim développe une expertise au contact des scientifiques de l'institut ce qui lui permet de résoudre les nombreuses contraintes techniques auxquelles il est confronté (équipements sous pression, étanchéité des systèmes, adaptation au terrain difficile...).

Activités principales
En 2009, Karim rejoint la Division Technique de l'Institut National des Sciences de l'Univers à la Seyne sur Mer. Au sein du service bureau d'études et atelier mécanique, Karim gère les études mécaniques, les développements, le suivi et l'intégration d'équipements scientifiques. Son objectif est d'y apporter son expérience en conception et intégration mécanique. Il travaille en mode projet en lien direct avec les chefs de projet et les scientifiques. Aujourd'hui, son expertise technique apporte des solutions dans la mise au point de prototypes expérimentaux complexes tout en participant aux campagnes océanographiques avec les scientifiques.

Pour en savoir plus : www.dt.insu.cnrs.fr
www.cnrs.fr
<http://emploi.cnrs.fr>



La recherche, un travail d'équipe !

Les métiers de la science

Sylvie
Ingénieure d'études CNRS à l'IMEV



« Accompagner, conseiller les agents en matière de gestion des ressources humaines et aider au pilotage opérationnel de l'unité »
Diplôme exigé pour le recrutement : Licence

Après un baccalauréat en économie générale passé en 1983 et une première année en gestion à l'université Tolbiac, Sylvie entre dans la vie active et occupe durant 9 ans le poste de secrétaire gestionnaire administrative et de direction au sein de différentes directions au CNRS à Paris. En 1991, elle suit, en cours du soir, un cursus en gestion d'entreprise auprès du CNAM, puis un BTS (bac + 2) secrétariat bureautique au CNED. Elle rejoint en 1993 le service du personnel et de l'administration du Comité d'Action et d'Entraide Sociale du CNRS à Ivry-sur-Seine en qualité d'adjointe à la responsable du service. Après 2 années passées à cette fonction, elle devient responsable administrative au secrétariat général, attachée à la présidence du CAES du CNRS. En 2003 et 2008, Sylvie est promue respectivement assistante ingénieure puis ingénieure d'études dans le cadre d'un concours interne. En sus de sa dernière fonction, elle devient, en 2013, responsable du service gestion du personnel à l'USAES -Unité de service d'action et d'entraide sociale-CAES du CNRS. Forte de toutes ces expériences, Sylvie rejoint la Côte d'Azur, dans le cadre d'une mobilité en 2018, plus précisément l'IMEV -Institut de la Mer de Villefranche- (CNRS-Sorbonne université), où elle est désormais chargée des ressources humaines et d'aide au pilotage de l'unité auprès de la direction et du secrétaire général de l'unité.

Activités principales
Au sein de l'IMEV, qui accueille en continu près de 180 personnes, Sylvie apporte conseil auprès des agents et des responsables de service dans les différentes phases de la gestion collective et/ou individuelle Ressources Humaines. Elle assure et veille à la mise en oeuvre, à partir des dispositifs législatifs et réglementaires, des processus liés au recrutement, à la carrière des personnels affectés à l'unité et à l'organisation du temps de travail pour les tutelles de l'unité, ainsi que le régime indemnitaire des personnels Sorbonne université. Cette organisation a été mise en place en 2019. Sylvie aide au pilotage opérationnel de l'unité par l'instruction et le suivi de dossiers spécifiques. Elle participe aux réunions stratégiques dans son domaine d'activité et instances représentatives (comité de direction, commission hygiène et sécurité...). Elle développe des outils et méthodes de gestion des ressources humaines et produit des tableaux de bord et documents de synthèse pour l'aide à la décision lors des campagnes de recensement des moyens humains. Elle informe et conseille les agents sur leur situation et carrière, participe au besoin à l'étude et l'aménagement de postes de travail des agents. Elle assure également le rôle de correspondant formation et, à ce titre, elle identifie et recueille les besoins en formation individuelle et collective pour élaborer le plan de formation annuel de l'unité. Sylvie est également référente égalité femmes-hommes pour l'IMEV.

Pour en savoir plus : www.cnrs.fr
www.obs-vlfr.fr
<http://emploi.cnrs.fr>

